

LE VER-VERT La circulation en question

La circulation à Nevers, c'est un vrai sport. À tel point que malgré toutes ces années, alors que j'ai su trouver ma route dans les rues de Los Angeles, de Londres et de Chicago, je peine toujours à trouver le chemin le plus court entre la place Carnot et les quais de Loire... J'ai toujours un moment de doute quand je veux relier la rue Jean-Desveaux à la rue du Fer. Et quel est donc le trajet le plus court entre la cathédrale et l'église Saint-Étienne ? Un vrai jeu de piste, voire un casse-tête. À moins de préférer la marche, ce qui est meilleur pour la forme... et pour les nerfs !

➔ ÊTES-VOUS SUPERSTITIEUSE ?



JACQUELINE. Varennes-Vauzelles. « Je suis superstitieuse, mais pas pour tout. Pas spécialement à propos du vendredi 13. Je ne joue pas au jeu de hasard, je ne crois pas plus à la chance, qu'à la malchance. Un vendredi 13 est pour moi un jour comme un autre. Par contre, je n'aime pas croiser brusquement la route d'un chat noir. Tout comme je ferai attention de ne pas passer sous une échelle. » ■

11^e Foire aux livres anciens et vieux papiers 15 AVRIL 2012

LA CHARITÉ
ville du livre **SUR LOIRE**

Renseignements : la Charité
03 86 70 15 06
www.lacharitesurloire-tourisme.com

Nevers ➔ Ville

URBAIN ■ La semaine prochaine, les flux de circulation de Nevers seront décryptés par un cabinet spécialisé

La circulation étudiée à la loupe

Toute la semaine prochaine, la circulation de la ville de Nevers sera étudiée par un cabinet spécialisé. Mardi et jeudi prochains, des automobilistes vont être interrogés.

Laure Brunet

Les Neversois, où tous ceux qui se rendent dans la capitale nivernaise, vont être "épiés" la semaine prochaine. Un cabinet spécialisé de Clermont-Ferrand va, en effet, observer "à la loupe" tous ceux qui fréquentent les rues neversaises. Le but : connaître tous les flux. Aussi bien les voitures que les camions, les piétons, les cyclistes, les bus... Tout ce qui roule ou marche à Nevers sera compté et décrypté.

Deux journées (mardi et jeudi) et deux plages horaires de poin-



FLUX. La place Carnot sera un des lieux où les automobilistes pourront être arrêtés, au feu rouge, par les enquêteurs du cabinet Sorméa. PHOTO DANIEL GOBERT

■ EN CHIFFRES

5

Les salariés de l'entreprise clermontoise Sorméa se posteront aux cinq entrées de l'hyper centre-ville (place Carnot, avenue Colbert...) pour interroger les automobilistes sur leurs trajets.

63.000

C'est en euros le coût de cette opération pour la mairie de Nevers.

te (7 h 30-9 h 30 et 16 h-18 h) seront étudiées plus finement. Les autres jours n'étant pas représentatifs pour diverses raisons (le lundi car les commerces sont fermés, le mercredi car les enfants n'ont pas classe...)

Arrêtés au feu rouge

Pendant ces deux journées, le cabinet clermontois sera amené à interroger les automobilistes, tandis qu'ils patienteront au feu rouge. Des questions simples (d'où viennent-ils ? Où vont-ils ?

Combien de fois par jour ?) leur seront posées. La mairie, qui a commandé cette étude, veut, ainsi, avoir une idée précise des entrants et sortants du centre-ville. Sans doute échaudée par le changement de circulation de square de la Résistance (où tourner à gauche avait été interdit, avant d'être de nouveau autorisé), la mairie veut se prévenir de toutes nouvelles déconvenues.

Avec une telle enquête, la Ville disposera d'un outil quasi-

scientifique. Elle pourra alors faire évoluer son plan de circulation et ses aménagements urbains en toute connaissance de cause.

Le cabinet spécialisé devrait rendre son étude entre mi-juin et fin juin. Les élus et techniciens de la Ville pourront alors imaginer d'éventuels changements de circulation.

« Même si il n'y a pas de solution idéale », reconnaît, d'ores et déjà, Carlos Oliveira, adjoint à la circulation et aux transports urbains. ■

■ ENQUÊTE

Sorméa. C'est le cabinet spécialisé Sorméa, basé à Clermont-Ferrand qui est chargé d'étudier le trafic dans le cœur de ville de Nevers. Ce cabinet a déjà travaillé, notamment, sur le plan de circulation de Cosne-sur-Loire, Châtelguyon, Cherbourg...

Salariés et équipements. Dix salariés de Sorméa vont être mobilisés pour interroger les automobilistes, mardi et jeudi prochains, 17 et 19 avril. Pour que l'enquête soit fiable, ils doivent pouvoir recueillir 40 % de réponses sur la provenance et la destination des automobilistes, sur le nombre de trajets effectués dans la semaine... En dehors de ces deux journées spécifiques, du matériel de comptage sera installé dans les artères principales du centre-ville. « Ce ne sont pas des radars » prévient Nicolas Vaudet du cabinet Sorméa. Une précision importante qui peut éviter certains actes de vandalisme.

Suite et fin. Cette enquête sur le trafic neversois connaîtra son épilogue en trois phases : le diagnostic, les scénarios possibles, le nouveau plan de circulation. Le diagnostic devrait être connu fin juin. Ensuite, de nombreuses réunions auront lieu entre le cabinet et la mairie, afin d'étudier les divers scénarios permettant la fluidification du trafic ; enfin, un nouveau plan de circulation pourrait être dévoilé d'ici huit mois, soit en fin d'année.

LYCÉE JEAN-ROSTAND ■ Les lycéens dans la peau du symbolisme et du surréalisme

Tous Ubus sur les planches de la Maison de la Culture

Les classes de Première Métiers de la mode et Première Secrétariat, du lycée Jean-Rostand, ont joué dans la petite salle de la Maison de la Culture, la pièce *Tous Ubus*, jeudi 5 avril.

Des personnages absurdes, tyranniques, grossiers et avides de pouvoir et d'argent



SPECTACLE. Réinterprétation d'*Ubu Roi*, la pièce d'Alfred Jarry.

Les élèves ont réécrit la pièce *Ubu Roi*, d'Alfred Jarry, reprenant les personnages absurdes, tyranniques, grossiers et avides de pouvoir et d'argent de la pièce originale.

Ces personnages envahissent, de manière insidieuse, le quotidien de *Tous Ubus*, sous les traits d'un médecin, d'un professeur et autres personnages interprétés, avec talent, par les lycéens, sous l'égide de Marie-Julie de Coligny, comédienne professionnelle.

L'idée de leurs professeurs (*)

était d'« impliquer les élèves dans un projet qui les met au cœur de l'action en coulisses ».

Les lycéens ont réalisé les affiches, programmes et costumes de la pièce, s'inspirant des plus grands noms : Giacometti, Moore, Magritte, entre autres. ■

Roselyne Detricaud

(*) Olivier Boguet et Louis Marques, professeurs de lettres-histoire ; Danièle Delmaz, professeur d'éco-gestion ; Béatrice Clément, professeur des Métiers de la mode ; les élèves : Angeline Buffet, Fanny Ferrer, Manon Marteau, Ludivine Sadon, Steffy Bliand, Amélie Georges, Audrey Herault et Adeline Pothier.